

DES NOUVELLES DE

RUDY GOBERT

L'ÉQUIPE DE FRANCE ENTAME SA CAMPAGNE 2014 DU BON PIED (79-57 CONTRE LA BELGIQUE)

22 septembre 2013 – 30 juillet 2014. 311 jours se sont écoulés depuis la dernière rencontre officielle des Bleus. Championne d'Europe en titre, l'équipe de France entamait sa campagne 2014 à Rouen contre la Belgique.

Entre le manque de rythme et l'envie de gagner sa place, une première rencontre est toujours un match spécial. Ce France – Belgique n'a pas échappé à la règle. Très hésitants en défense, complètement inoffensifs derrière la ligne des 6,75 mètres, les Bleus ont longtemps tâtonné. Menés 15-19 après un quart-temps par une équipe belge qui a entamé sa préparation depuis bien plus longtemps, les hommes de Vincent Collet ont véritablement trouvé la clé dans le troisième quart-temps.

Rudy Gobert impressionne

Après avoir viré en tête à la mi-temps (36-33) malgré un manque de fluidité évident en attaque, l'équipe de France a ouvert les vannes à trois points à partir de la 25^e minute. Antoine Diot a lancé la belle série française, vite imité par Mickaël Gelabale et Nando de Colo. Le tournant du match (62-43, 30^e minute). A créditer d'une première performance intéressante, la sélection tricolore empoche sa victoire n°1 de l'été (79-57).

Au terme d'une soirée riche en enseignements, **Rudy Gobert** pourra quitter le Kindarena avec le sentiment du devoir accompli. Le pivot de Utah a été le meilleur français avec 16 points à 100%, 6 rebonds et 2 contres pour 21 d'évaluation en 18 minutes. Alors qu'il devra se battre pour une place dans les 12, **Charles Kahudi** a également livré une prestation prometteuse avec 11 d'évaluation en 19 minutes tandis que les 2 points de **Nobel Bounou-colo** ne reflètent pas son activité (6 rebonds). A contrario, **Edwin Jackson** (1/5 aux tirs), **Kim Tillie** (1 d'évaluation) et **Adrien Moerman** (-1 d'évaluation) ont déçu. L'un des trois pourrait en faire les frais dès ce soir, avec le retour imminent du capitaine Boris Diaw dans l'effectif.

[Vous pouvez retrouver l'ensemble des statistiques en cliquant ici.](#)

Source : Catch & Shoot



Gobert a bien grandi

Meilleur marqueur des Bleus face à la Belgique (16 points), le pivot d'Utah (2,13 m) a marqué les esprits en un quart-temps.

Prometteur à un mois de la Coupe du monde en Espagne.



AINSI VA LA VIE de l'équipe de France, qui chaque année s'inquiète de voir son cheptel de pivots décliné par des blessures au corps et à l'âme, et qui bon an mal an redécouvre dans sa besace un grand gabarit à exposer en pleine lumière. Après Alexis Ajinça et dans une moindre mesure Joffrey Lauvergne l'année dernière, la bonne nouvelle du cru 2014 question intérieurs devrait être Rudy Gobert (22 ans). C'est du moins la promesse offerte par un deuxième quart-temps de feu réussi par le fils de l'ancien pivot international Rudy Bourgaire face à la Belgique pour le premier match de préparation en vue de la Coupe du monde. Dix minutes que le deuxième plus jeune joueur de cette équipe de France derrière Evan Fournier a dominées de la tête, qu'il a haut perchée (2,13 m), et des épaules, plus fourmies cette année que les précédentes.

« Gobert ressemble enfin à un joueur NBA », écrivait le *Salt Lake Tribune*, le quotidien qui suit au plus près le Jazz d'Utah, à la mi-juillet après que Gobert a été élu dans le deuxième meilleur cinq majeur de la Summer League NBA. Il faut dire que les plumitifs, qui « aiment bien écrire des choses drôles », en rigolaient-ils, n'avaient pas eu vraiment le temps de voir à l'ouvrage le pivot remplaçant du Jazz, tant il a peu joué pour sa première saison

autre-Atlantique. Mais à cirer le banc, on peut polir son physique – cela laisse du temps pour soulever de la fonte – mais aussi son jeu, ce qui est plus instructif. « La performance de Rudy nous fait plaisir car il a montré beaucoup de positif. Il a été très actif, au bon endroit au bon moment. C'est porteur d'espoirs », se réjouissait Vincent Collet.

COLLET : « RUDY A DES CAPACITÉS DE MOBILITÉ INCROYABLES POUR SA TAILLE »

Gobert ressemble enfin à un joueur de l'équipe de France, deux ans après trois premières sélections lors d'un stage d'observation. Le voilà prêt pour un CDI, même si le sélectionneur rappelait qu'il « faudra voir contre les Croates, les Grecs et les Serbes (les 8, 9 et 10 août à Pau) qui sont aussi grands que lui ». La Belgique n'alignait, il est vrai, face à lui que le tendre Khalid Boukichou et le faux pivot Maxime De Zeeuw. Mais même face à des joueurs qui n'ont pas son physique hors norme (111 kg, 2,35 m d'envergure), le Picard ne s'est pas désuni, ce qui n'est pas si courant pour un grand. « Quand on joue contre des plus petits que soi, on est parfois en difficulté sur la vitesse, mais Rudy a des capacités de mobilité incroyables



pour sa taille », ajoutait Collet, sous le charme.

Lors de cette fameuse deuxième période où les Bleus ont pris un avantage (de 15-19 à 36-33) qu'ils n'ont plus lâché par la suite (79-57 au final), Gobert a inscrit les sept premiers points français, offrant en attaque ce qu'on attendait prioritairement en défense, au point d'être le meilleur marqueur de l'équipe de France à la mi-temps (11) comme à la fin du match (16). Bien placé, capable de glisser efficacement sur le jeu à deux ou d'utiliser des feintes au bon moment, il n'a pas été sans rappeler la révélation Ajinça. « On ne va pas s'emballer non plus, corrigeait Collet. On va être bien patients mais il faut qu'on ait des bonnes surprises, sinon il sera dur de remplir nos objectifs. » Celle-là est excellente.

XAVIER COLOMBANI

ROUEN, KINDARENA, HIER. – Dans les airs, le roi c'est Rudy Gobert. Le pivot français a dominé sous les cerclés, impressionnant la défense des Lions belges Pierre-Antoine Gillet (13) et Olivier Troisfontaines (9). Photo Laurent Arquevrolles/L'Équipe

FRANCE 79		57		BELGIQUE				
ARBITRES : MM. BISSANG, MATEUS ET ROSSO. – 5 000 SPECTATEURS								
15-19, 21-14, 26-10, 17-14								
ENTRAÎNEUR			ENTRAÎNEUR					
V. Collet			E. Casteels					
STATISTIQUES								
	MIN	PMS	TRES	SPMS	LF	RS	TS	NOTE
Batum	20	9	3/7	0/1	3/6	4	4	6
Boungou colé	12	2	-	-	2/2	6	1	4
Diot	15	7	3/7	1/4	0/0	4	3	5
De Colo	19	6	2/6	2/4	0/0	1	2	8
Gelabale	12	4	1/1	1/1	1/2	1	-	3
Gobert	18	16	5/5	-	6/7	6	-	7
Heurtel	20	2	1/6	0/2	0/0	3	4	5
E. Jackson	11	3	1/5	1/4	0/0	3	2	3
C. Kahudi	18	11	3/7	1/4	4/4	2	-	6
J. Lauvergne	10	5	1/2	-	3/3	3	1	3
Mehinmi	12	6	1/2	-	4/4	2	-	4
Moerman	7	0	0/1	-	-	-	-	-
F. Pietrus (c.)	16	6	3/4	-	-	5	5	5
K. Tillie	10	2	0/1	-	2/2	2	-	4
TOTAL	200	79	24/54	6/20	23/30	42	19	15
	MIN	PMS	TRES	SPMS	LF	RS	TS	NOTE
Bosco	30	6	1/6	-	1/5	3/4	3	2
Boukichou	5	2	1/1	-	-	-	-	-
De Zeeuw	17	6	2/6	1/3	1/2	3	-	4
Gillet	23	8	2/5	2/5	2/2	1	2	4
Hervelle	28	14	5/9	0/1	4/4	4	-	6
Libert	2	0	0/1	0/1	-	-	-	-
Mukubu	26	3	1/7	0/1	1/1	1	3	3
Muya (c.)	22	5	2/6	1/3	-	1	5	4
Mwema	4	0	0/1	0/1	-	-	-	1
Schwartz	15	2	1/4	-	-	-	-	3
Troisfontaine	21	11	3/10	2/7	3/4	-	-	6
Tumba	7	-	0/1	-	-	-	-	2
TOTAL	195	57	18/57	7/27	14/17	18	16	15

Sélection cherche poste 5

Le chat noir joue pivot

C'est devenu une habitude, ou presque : les Bleus accusent plusieurs défections au poste 5. Vincent Collet doit reconstruire son secteur intérieur.



André Manervon/Sport

Que la France ne présente pas la raquette la plus solide possible n'a rien d'une surprise. Dès février, Vincent Collet savait qu'il devrait composer sans son meilleur pivot, Joakim Noah. Et le sélectionneur savait aussi qu'il lui restait encore bien des géants disponibles. « On a un réservoir », confirmait-il récemment, avant de préciser : « mais à un moment donné, on ne peut pas éternellement remplacer. » Car depuis, au forfait de Noah se sont ajoutés ceux de Johan Petro (arrêt temporaire de sa carrière pour se retaper physiquement), puis en une semaine d'Alexis Ajinça (pour être auprès de sa femme, enceinte) et Kévin Séraphin (sa franchise de Washington a indiqué qu'il n'était pas suffisamment remis de son arthroscopie du genou). « Les années se suivent et se ressemblent », a commenté Patrick Beesley au sujet de ce début de préparation mouvementé. Mais le DTN a affiché son côté « zen », rappelant qu'une campagne

est toujours rythmée d'imprévus. « La première semaine du rassemblement est toujours délicate. Vincent n'a jamais l'effectif complet pour commencer, mais maintenant on a l'habitude. Autant on stressait au départ, autant là on reste zen. »

Gobert veut se montrer

Collet en a vu d'autres, bien d'autres, des forfaits. Il y a un an, pour l'Euro 2013, ceux-ci avaient concerné sept des huit pivots qu'il avait listés : Noah et Séraphin, déjà, mais aussi Ian Mahinmi, Ali Traoré, Ronny Turiaf, Rudy Gobert et Ludovic Vaty. « Il faut faire avec. On va avancer avec ceux qui sont là, et arrêter de parler de ceux qui ne sont pas là », demande le sélectionneur. « On doit reconstruire le secteur intérieur, c'est une évidence, mais pas autant que l'an passé. De toute façon, on a changé de pivot titulaire sur les cinq dernières années, c'est presque une habitude. »

Cet été, une fois encore, les Bleus partiront avec des certitudes au poste 4, grâce aux tauliers Boris Diaw et Florent Pietrus, et des incertitudes au poste 5. Aujourd'hui, le groupe France dispose seulement de deux pivots exclusifs : Ian Mahinmi, pas présent dans la première liste mais rappelé à la rescousse, après avoir annoncé sa disponibilité à

« Alexis Ajinça marquait des points à l'intérieur, pour l'instant on n'a pas de profil pour le remplacer totalement. »
Vincent Collet

La liste des douze Verdict après Pau ?

➔ La première liste de Vincent Collet comportait dix-sept noms. Avec les forfaits d'Ajinça et Séraphin, l'arrivée de Mahinmi, ils sont encore seize. La sélection finale, à douze, devrait être connue d'ici deux semaines. « À l'issue du tournoi de Pau (qui se termine le 11 août, ndr), je souhaite qu'on ait quasiment fait la sélection, peut-être à une exception près », commente le sélectionneur. ●

➔ Vincent Collet avec Rudy Gobert et Joffrey Lauvergne qui auront plus de temps de jeu que prévu.

Vincent Collet à la suite du forfait d'Ajinça, et Rudy Gobert. Au sortir d'une saison rookie discrète avec les Utah Jazz (2,3 points en 10 minutes), l'ancien de Cholet espère être l'une des révélations de l'été. « C'est sûr que les forfaits libèrent des minutes, mais même sans les forfaits, j'étais venu ici pour prouver que je peux jouer, ça ne change pas mon état d'esprit », assure-t-il. « C'est à moi de gagner ma place. » Par ailleurs, dans un rôle de 4/5, il faut compter aussi sur Joffrey Lauvergne, qui a toutefois passé l'essentiel de sa saison au Partizan Belgrade au poste 4, voire sur Kim Tillie, qui bien travaillé au poste 5 avec Murcie.

Des solutions offensives à trouver

Ce quatuor offre des garanties au rebond (Lauvergne fut le meilleur dans l'exercice en Euroleague la saison écoulée) et au contre (un domaine où l'envergure de Gobert fait de lui une arme de dissuasion de premier plan), affiche de la taille, et côté pile, de la jeunesse, côté face, une certaine inexpérience. 45 sélections à eux quatre, dont 23 pour le seul Mahinmi, qui n'avait plus porté le maillot bleu depuis 2010. Lauvergne et Tillie ont été appelés par Collet pour la première fois en 2013, Gobert comptait avant cet été seulement trois matches amicaux disputés en 2012. Par ailleurs, plus encore avec l'absence de Tony Parker, la France aura besoin d'une marque plus répartie. Or au pivot, aucun garçon n'est particulièrement référencé dans ce domaine. « Alexis (Ajinça) marquait des points à l'intérieur, pour l'instant on n'a pas de profil pour le remplacer totalement », convient Collet. Au dernier Euro, Ajinça alignait ainsi 9,1 points à 54,5% (le troisième meilleur pourcentage du tournoi) en seulement 19 minutes, et avait été capable de

planter 25 points en un match, contre la Lettonie. Lors de la précédente médaille des Bleus, l'argent à l'Euro 2011, Noah assurait 9 points, tandis que Traoré était un parfait joker offensif avec 7,1 points en 11 minutes. Qui pour marquer ? Comment faire oublier Ajinça ? La réponse est la même que pour la question demandant comment faire oublier Parker : nul messie n'existe, et l'effort doit être collectif. Il convient aussi de se rappeler qu'il y a un an, la raquette, avec le trio Ajinça-Petro-Lauvergne, était présentée comme le point faible des Bleus. On connaît la suite. ●

Peu de sélections, peu de points

Joueur	Taille	Âge	Sél.	Pts
Ian Mahinmi	2,11	27	23	4,2
Joffrey Lauvergne	2,09	22	17	5,9
Rudy Gobert	2,13	22	3	2,7
Kim Tillie	2,07	26	2	6,5

La phrase

« Je ne vais pas manquer de respect à Kevin Durant »

➔ Signé Nicolas Batum. L'année dernière, il avait dit vouloir être le meilleur ailier de l'Euro, une déclaration que Vincent Collet avait moyennement appréciée. Batman a retenu la leçon. Alors que lui était rappelé cet épisode, il a répondu, tout sourire, qu'il n'aurait pas à s'imposer pareil objectif en Espagne, sachant que l'ailier vedette porterait le maillot des États-Unis. ●